

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, \[16 mai 1858\], Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, [16 mai 1858], Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [Amis et relations](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Musique](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-05-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote134, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, [16 mai 1858], Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-05-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8874>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

Le tableau du Serment du roi Louis
Philippe qui était dans la grande salle des
Députés, est effectivement de Gurt. Le tableau est
encore à la Chambre, mais dans les magasins.

Celui de Boilly d'Anglas est de Vinchon. En
1838 ou 1839 l'administration de la chambre
l'a donné ce tableau à la ville d'Amiens
qui était la patrie de Boilly d'Anglas.

à Amiens 16.7

M. Müller m'a apporté hier au soir les deux
renseignements ci-dessus. Le fronton de Moitte
a été détruit par la restauration. Les figures
détachées existaient encore il y a peu d'années
au magasin des musées à l'île des Cygnes.
Sur le fronton l'un que celui de devant le
rempart, le sujet était à peu près le même.
Je ne sais rien de neuf. on s'occupe beaucoup de

ministère anglais. M. Viler est parti pour la Normandie, et ne sera qu'une absence de quelques jours: il nous semble bien triste nuider. Scheffer en même temps a passé quelques jours à se gentiriser chez M. de la Roche la Roche de M. Viler. Le porteur de M. Viler est fini, nous allons le raider demain, je nous dirai comment s'est l'ancien troué.
On a discuté les titres des candidats pour la place d'académicien libre aux inscriptions vendraie dernier. Les chances de M. de la Villeneuve semblent toujours excellentes, on croit qu'il ne sera pas nécessaire que nous venions les apporter le secours de notre vote et de notre puissance. Ma musique est parfaite. M. de l'ancien le jeune Viler, et M. de Bertrand ont fait merveille. Mozart, Haydn et Rossini, se sont sentis le 0 patien de l'ancien qui a craqué pour l'audience le noble ceptentique s'ensuivit de M. de l'ancien. L'ancien est quierie de ses mains se repère par le mal de gorge. Sa santé et sa existence sont pour nous l'objet d'une inquiétude perpétuelle. Juliette va bien, on commence à avoir un portrait d'elle avec ses deux enfants. M. Blanchet part pour Vichy le 5 juin. Jamais à en ses coutures

seraient à la confusion totale: ce sera bien long à vous
contes. il a fait tout dans l'expression d'un sentiment
d'indignation bien légitime en entendance avec
la mémoire de la reine Marie Antoinette. il a
ici censuré et les membres ou comme les
d'inspiration en même temps que lui.

adieu cher Monsieur, j'ai beaucoup parlé de
vous hier au soir avec le duc de Noailles: il
s'informe du pain au vous écrits pour le
second volume.

Mille tendres adonations et bien profonds
amitiés.